

la Kabbale

un autre regard sur l'homme et la Bible

■ [Introduction à la Kabbale](#)

■ [l'Arbre des Sephiroth](#)

■ [Géométrie et autres procédés](#)

■ [Clés de lecture](#)

■ [Perspectives](#)

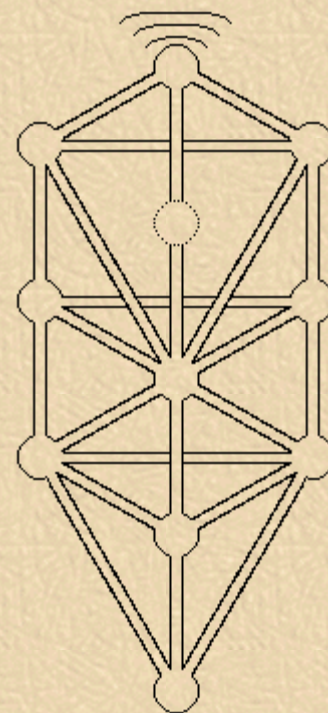
■ [Outils](#)

■ [Livres et sites](#)

■ [Déposer un message](#)

Nouveautés


[Logiciel Géométrie \(version 1.1\)](#)



Introduction à la Kabbale

Définition

ACCUEIL

[Définition](#) 
[Origines](#)
[Caractéristiques](#)
[Concepts](#)

● Généralités

La Kabbale est un ensemble de spéculations métaphysiques sur Dieu, l'homme et l'univers, qui prend racine dans les traditions ésotériques juives.

Cette définition académique ne rend pas bien compte de l'universalité de la Kabbale et de la richesse des thèmes qu'elle aborde. Ce site a pour but de montrer les multiples aspects d'un système qui allie observation, métaphysique et raison.

● Etymologie

Le mot Kabbale vient de l'hébreu קבלה (qabalah) qui signifie "tradition" ou encore "reçu par tradition". Ce mot est

construit à partir de la racine קבל (qabel) qui signifie "recevoir". Plus qu'une simple origine étymologique, "recevoir" est une clé de compréhension du processus de restauration.

(pour en savoir plus sur la langue hébraïque, [cliquez ici](#))


● **La Kabbale est un outil** d'aide à la compréhension du monde en ce sens qu'elle nous incite à modifier notre perception du monde (ce que nous appelons "la réalité" malgré la subjectivité de notre perception). Pour ce faire, la Kabbale met à notre disposition un diagramme synthétique : [l'Arbre des Sephiroth](#), des [clés de lecture](#) pour de multiples ouvrages et un foisonnement de [concepts](#) (degrés de signification, contraction, ...).

La kabbale propose des réponses aux questions essentielles concernant l'origine de l'univers, le rôle de l'homme et son devenir. C'est à la fois un formidable outil de travail sur soi et un moyen puissant d'appréhender les autres systèmes de pensée.

L'Arbre des Sephiroth

L'Arbre

ACCUEIL

[L'Arbre](#) 
[les Sephiroth](#)
[Représentations](#)
[Subdivisions](#)
[Correspondances](#)

● L'Arbre

Selon la Kabbale, l'Arbre des Sephiroth représente la structure de l'homme et de l'univers. Il symbolise à la fois les forces à l'oeuvre dans le manifesté - les voiles placés entre l'homme et la connaissance pure, et les interactions entre ces forces.

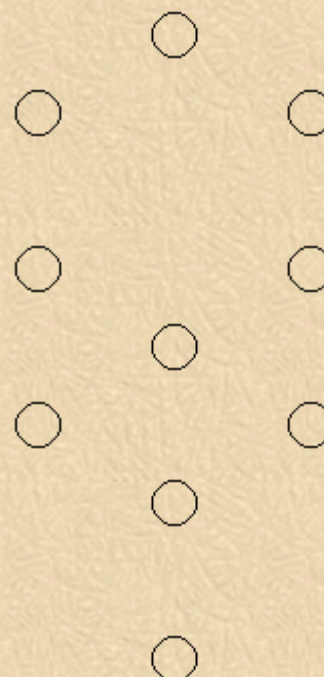
L'origine de l'Arbre est méconnue. Ses premières illustrations datent du XII^{ème} siècle. Ses représentations varient peu, qu'elles soient exécutées par la main d'Isaac Luria (XVI^{ème}), de Knorr de Rosenroth (XVII^{ème}), de Georg von Welling (XVIII^{ème}) ou de nos contemporains.

● Les dix Sephiroth

Les sephiroth, littéralement "émanations", "numérations" ou encore "nombres", sont étapes, épreuves, champs de conscience, forces en action dans la réalité que nous percevons.

L'Arbre en comporte 10, schématisées par des cercles. La figure ci-contre montre la disposition usuelle des sephiroth.

Notons déjà que l'apparente verticalité de l'Arbre ne préjuge pas de la supériorité de telle ou telle séphire. (En hébreu, "sephiroth" est un pluriel féminin. Au singulier, on emploiera ici le mot "sephirah" ou encore "séphire").

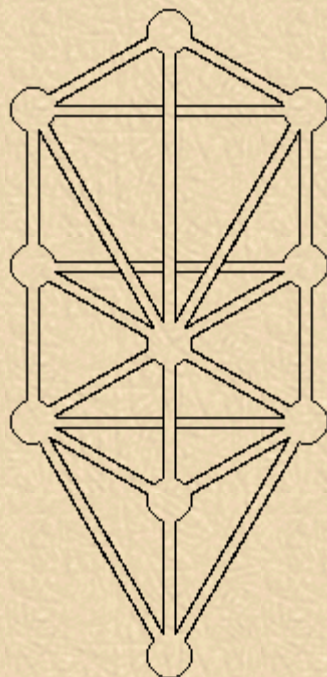


● Les Sentiers

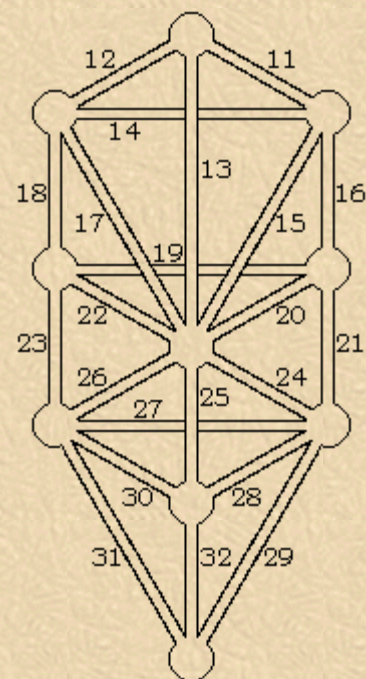
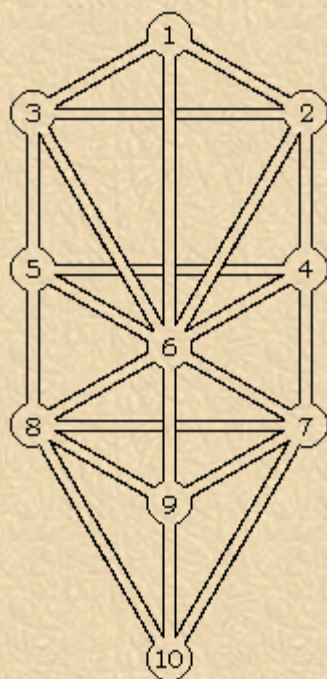
Les sentiers qui relient les Sephiroth représentent leurs interactions. Ils peuvent être perçus comme des combinaisons de forces, des zones de transition, des canaux ou encore des chemins.

Il n'y a pas de discontinuité entre les chemins qui sillonnent l'Arbre. Ainsi les Sephiroth elles-mêmes font partie du parcours initiatique de l'Arbre. En ce sens, la Kabbale considère qu'il existe 32 sentiers : les 10 Sephiroth et les 22 voies qui les relient.

Il est utile de représenter les sentiers par des canaux et non pas par de simples lignes ténues. Cela permet d'introduire dans l'Arbre la notion d'écoulement, de flux alimentant notre réalité.



● **La numérotation des éléments de l'Arbre** n'est pas arbitraire. Elle correspond à une succession de forces qui s'équilibrent jusqu'à la 10ème et ultime séphirah. L'ordre des sephiroth montre que l'Arbre est en fait inversé : la première sephirah, associée à la racine de l'Arbre, est située en haut tandis que la dixième sephirah, liée à la cime, se trouve en bas. La numérotation des sentiers correspond aux étapes de construction de l'Arbre. Elle schématise les ajustements et les équilibrages nécessaires au déploiement complet de l'Arbre.



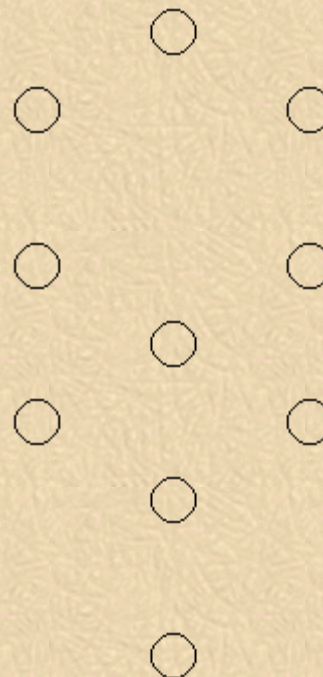
● L'éclair fulgurant

Sans même connaître les attributs des sephiroth, il est déjà possible de les relier entre elles, en suivant l'ordre des

chiffres qui leur sont associés.

Cette opération fait apparaître la figure ci-contre connue sous le nom d'éclair fulgurant. Elle symbolise l'étincelle divine engendrant l'univers. Une analogie intéressante peut être celle du précipité : dans une solution chimique, l'adjonction d'une substance ou l'effet d'un influx électrique fait apparaître une matière dense (la dixième séphire).

Les trois lignes qui apparaissent derrière la première séphirah représentent les trois voiles du non-manifesté.



"Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie" [Genèse 3,24].

Gémathrie & autres procédés

L'Art du déchiffrement

ACCUEIL

יהוה

Gémathrie

La gémathrie (ou guématrie) est l'une des trois méthodes de lecture des textes sacrés rédigés en hébreu. Elle permet de rapprocher des mots dont la somme des lettres qui les composent est identique. Ce procédé est possible car, en hébreu, il n'existe pas de chiffres et chaque lettre de l'alphabet est associée à un nombre. On distingue trois façons d'associer une valeur à une lettre :

- **la gémathrie par rang** : chaque lettre a la valeur du rang qu'elle occupe (aleph vaut 1, vav vaut 6, ...)
- **la gémathrie classique** : même principe que la gémathrie par rang jusqu'à la dixième lettre, les lettres qui suivent valent 20, 30, etc (beth vaut 2, lamed vaut 30, shin vaut 300, ...)
- **la gémathrie carrée** : chaque lettre vaut le nombre donné par la gémathrie classique mais élevé au carré (beth vaut 4, yod vaut 100, ...)

Le tableau suivant montre les valeurs associées à chaque lettre de l'alphabet hébreu d'après la gémathrie classique. Certaines lettres ont deux valeurs suivant qu'elles se situent à l'intérieur d'un mot ou à la fin de celui-ci. Parfois la valeur d'une lettre finale n'est pas prise en compte, on utilise alors sa valeur normale.

Alphabet

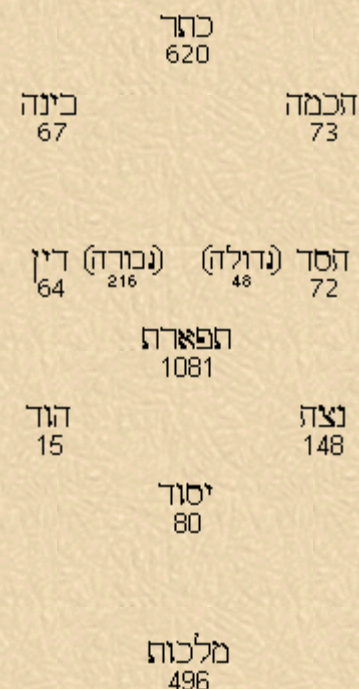
י	ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א
Yod	Teth	Heth	Zayin	Vav	Hé	Daleth	Guimel	Beth	Aleph
ך	ק	צ	פ	ע	ס	נ	מ	ל	כ
Resh	Qof	Tzaddé	Pé	Ayin	Samer	Noun	Mem	Lamed	Kaph
		ץ	ף	ין	ם	ך		ת	ש
		(Tzaddé final)	(Pé final)	(Noun final)	(Mem final)	(Kaph final)		Tav	Shin

Gémathrie classique

י	ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א
10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
ך	ק	צ	פ	ע	ס	נ	מ	ל	כ
200	100	90	80	70	60	50	40	30	20
		ץ	ף	ין	ם	ך		ת	ש
		(900)	(800)	(700)	(600)	(500)		400	300

Sur la figure ci-contre, on a appliqué la gémathrie classique aux noms usuels des sephiroth. En considérant cet arbre, les kabbalistes diront qu'un mot ayant pour valeur 496 dans un texte pourra symboliser Malkuth.

Cette façon de coder et de décoder les textes a pour but d'assouplir l'esprit en multipliant les rapprochements entre différents termes. Elle permet en outre de véhiculer des informations importantes sous une forme anodine. Elle induit également une dynamique poétique dans la langue. Ainsi Shem ("le nom") a même valeur numérique (340) que Sefer (le livre) : le Livre apparaît comme le réceptacle de tous les



Noms.

Pour les personnes intéressées par la gématricie, un logiciel gratuit fonctionnant sous Windows est disponible sur ce site.

La gématricie n'est pas une machine à démontrer. C'est un outil pour relativiser la façon dont on perçoit la signification d'un texte. Les dérives de la gématricie sont hélas fort nombreuses : elle est assénée comme "preuve irréfutable" de théories farfelues, elle est utilisée avec n'importe quelle langue alors que, il faut le rappeler, elle est directement liée aux particularités de l'hébreu. Même si certains auteurs considèrent qu'elle peut être appliquée au grec ancien, son emploi pour d'autres alphabets semble pour le moins boiteux et artificiel. Les rapprochements effectués par la gématricie doivent évidemment être soumis au sens critique. Des personnes n'hésitent pas à écrire que "désirs" (en français...) vaut 666 comme le nombre de la bête dans l'Apocalypse de Saint Jean et concluent alors que "les désirs c'est pas bien" ! Nul doute qu'il est possible de trouver le nom d'une belle-mère dont la somme des lettres vaut 666, faudra-t-il pour autant l'assommer...?

Notarikon

Le notarikon est un deuxième procédé de lecture des textes sacrés. Il consiste à interpréter chaque lettre d'un mot comme l'abréviation d'une phrase entière (principe du sigle ou de l'acronyme). Le titre du livre-clé de la Kabbale, le Zohar, qui s'écrit Zayin, Hé, Resh est généralement traduit par "Splendeur". Il peut être considéré comme l'acronyme de la phrase suivante : "Zeh Ha Reshit" qui signifie "voici le début". L'apparente simplicité d'un mot peut dévoiler, grâce au notarikon, des ressorts subtils. Notons que, contrairement à la gématricie, le notarikon s'applique aisément à d'autres langues.

Témoura

La témoura est un troisième procédé de lecture fréquemment utilisé par les kabbalistes. Il consiste à permuter les lettres d'un mot selon des règles précises (principe de l'anagramme). L'application de ce principe au premier mot de la Genèse "Bereshit" (au commencement) fournit un exemple frappant de l'usage de la témoura. Bereshit s'écrit Beth, Resh, Aleph, Shin, Yod, Tav. Bereshit c'est aussi Berit-Esh (Beth, Resh, Yod, Tav - Aleph, Shin) qui signifie "Alliance du feu". La Genèse est-elle le trait d'union avec les anciens cultes solaires ? En tout cas, la témoura nous montre qu'avant le ciel, la terre et les eaux, le feu, déjà, se manifestait.

Début ↑

Clés de lecture

Une quête du sens

ACCUEIL

"La puissance de l'écriture est subordonnée à la perfection de la lecture..."

• Degrés de signification

Pour les kabbalistes, il existe toujours un sens sous le sens. Chaque interprétation différente d'un texte correspond à un sursaut de conscience vers plus de compréhension, jusqu'à atteindre le Sens, union avec l'esprit même de celui qui traça les mots. Dans ce processus de connaissance, la forme peut revêtir une importance cruciale. Il est même possible d'imaginer un ouvrage dont seules les variations de l'épaisseur de l'encre sur les pages fourniraient un message. Ces considérations visent un but commun : relativiser sa perception du réel, multiplier les regards pour espérer mieux voir.

La tradition orale décrit 4 méthodes d'interprétation de la Torah, regroupées sous le nom de Pardès ("Paradis" de la connaissance) :

- **Peshat** : interprétation simple des Ecritures (sorte de lecture au premier degré)
- **Remez** : allusion, recherche du sens caché dans le texte (typographie, polysémie d'un mot, ...)
- **Derash** : vue globale regroupant toutes les interprétations possibles (quête d'exhaustivité)
- **Sod** : le "Mystère", l'accès au sens lui-même, l'essence de la Kabbale.

Ainsi tel kabbaliste fournira 10 interprétations possibles du premier chapitre de la Genèse, tel autre 70, etc. Ce principe s'applique également à un mot isolé tel YHVH (Yod, Hé, Vav, Hé), le tétragramme divin, dont les 4 lettres ont donné lieu à des centaines d'interprétations.

• La Bible décryptée

Vaste programme que d'espérer décrypter la Bible. Un but plus modeste, sans doute, pour un occidental, est de se détacher de la lecture classique (catéchumène) de l'ouvrage. Tous les gens baignés dans la culture judéo-chrétienne ont un avis sur la question mais combien ont lu un chapitre entier de la bible, combien ont considéré les parchemins qui l'ont façonnée, combien ont cherché un autre sens plus nuancé (et plus documenté) que "la vérité indiscutable" pour les radicaux d'un bord et "un assemblage de superstitions pour gens naïfs" pour les radicaux de l'autre ?

En regardant certains parchemins (de la Genèse, des Nombres, ...), on remarque des particularités typographiques : telle lettre est plus petite que les autres, tel caractère est écrit à l'envers, etc. Des mots s'emploient dans un contexte étonnant, d'autres n'ont pas de traduction précise connue. Des phrases se répètent, l'usage de la gématrie fait apparaître des jeux de mots saisissants. Toutes ses "anomalies" sont autant de pistes étudiées par les kabbalistes.

• Quelques clés

Il est intéressant de considérer les personnages et les lieux de la bible comme des états psychologiques. Leur évolution décrivant alors les phases particulières du développement spirituel de l'homme. Dans cette optique, être juif n'est plus un caractère racial mais l'état de celui qui cherche l'union ("ihud"). Israël devient l'âme incarnée, la conscience humaine et le témoin de son évolution. Pharaon représente le principe de l'égoïsme qui "enchaîne" l'homme, l'Egypte devenant la zone d'influence de cet égoïsme. Moïse incarne alors l'élan qui aspire à la connaissance, il va tenter de conduire le peuple (l'âme) vers la terre promise (une conscience plus vaste compensant l'insatisfaction de l'état précédent). Les errances, la soif, la longue marche de Moïse sont les reflets de cette quête d'absolu.

Une autre clé possible de lecture de la Bible est de considérer l'apparition de deux personnages (amis, jumeaux, ...) comme deux états de conscience au sein du même individu. Ainsi Adam et Avah sont deux polarités, l'illusion de la séparation, l'aspect féminin et masculin dans l'être humain. Caïn et Abel incarnent deux tendances dans l'homme. L'une est liée au monde émotionnel et l'autre au monde intellectuel. L'erreur de Caïn est de tuer "son frère", meurtre représentatif d'une victoire de la raison froide sur le cœur. Pour Jacob et Esaü, un duo similaire, l'histoire se termine mieux : Jacob aide finalement Esaü (triomphe de l'union raison-émotions, animalité maîtrisée au lieu d'être niée).

On découvre également dans la Bible des personnages analogues marquant le début et la fin d'un cycle. Joseph le charpentier, mari de Marie, apparaît au début de la vie de Jésus et Joseph d'Arimatee, protecteur de Marie après la mort de Jésus, apparaît à la mort physique de Jésus et accompagne sa naissance spirituelle (résurrection). Judas est le

ème

patriarche de la 4^e tribu d'Israël dont descend Jésus (" le lion de la tribu de Judas ") et Judas Iscariote celui qui parachève le destin du plus illustre descendant de la lignée, etc.

Certains passages de la Genèse illustrent brillamment la notion de degrés de signification. Ainsi lorsque les hommes décident de construire la tour de Babel, "ils prennent des briques à la place de pierres" (Genèse 11,3). Comment interpréter ce passage ?

(lecture au premier degré)

- ils ont besoin de matériaux moins frustes pour leur édifice.

(lecture contextuelle)

- dans les plateaux mésopotamiens, la pierre est rare. Par contre la terre argileuse offre la possibilité de cuire des briques. Ils les utilisent tout naturellement

(lecture influencée par la Kabbale)

- en hébreu, le mot pierre se dit "eben" (Aleph, Beth, Nun). Il recèle une astuce syntaxique : pierre c'est aussi "fils du père" (Aleph, Beth pour père et Beth Nun pour fils). La brique s'écrit "lebanah" (Lamed, Beth, Nun, Hé). La brique c'est aussi l'élan ("lamed") du fils (Beth, Nun) isolé du père (disparition de Aleph Beth). Les hommes se coupent d'une quête intérieure pour des préoccupations extérieures. La réalisation d'une tour (Babel) qui va rompre l'unité première (discordes, multiplications des langues, ...), est le symptôme d'une ambition mal orientée : elle tend vers le paraître et l'avoir plutôt que vers la réalisation de l'être.



Perspectives

Présentation

ACCUEIL

[Présentation](#) •
[Kabbale & sciences](#)
[Kabbale & ésotérisme](#)
[Kabbale & culture](#)

• Un ensemble de pistes

La rubrique Perspectives a pour ambition de mettre en lumière des correspondances entre la Kabbale et des domaines variés. Certaines pistes explorées ici seront abandonnées, fautes d'analogies suffisantes ou d'arguments convaincants. D'autres seront approfondies et alimentées au fil des lectures et des réflexions. Cette rubrique est aussi la vôtre. Si vous êtes mathématicien, psychologue, si vous êtes passionné par l'alchimie, bref si votre centre d'intérêt est évoqué ici, vous êtes à même de mettre en évidence des relations entre votre domaine de prédilection et les thèmes de la Kabbale. Pour cela n'hésitez pas à [déposer un message](#).

• Description des catégories

A ce jour, trois catégories sont proposées :

[Kabbale et sciences](#) regroupe les pistes montrant des analogies entre les mathématiques, la physique, les sciences humaines (comme la psychologie) et le discours kabbalistique.

[Kabbale et ésotérisme](#) montre les équivalences existant entre des systèmes ésotériques comme l'alchimie, la théosophie, ... et la Kabbale.

[Kabbale et culture](#) a pour vocation de regrouper les références à la Kabbale qui apparaissent dans la littérature ou le cinéma.

Outils

Police et logiciel

ACCUEIL

la trousse à outils du kabbaliste

Un logiciel gratuit de gématrie

Gematric, dans sa version 1.1, est un logiciel gratuit fonctionnant sous Windows (98, 2000, NT et désormais XP). Il permet les opérations suivantes :

- calcul de la valeur d'un mot saisi en hébreu suivant 4 types de gématrie.
- gestion d'un dictionnaire hébreu / français (40 mots sont fournis) : possibilité d'ajouter, de modifier ou de supprimer des mots.
- recherche d'équivalents gématriques entre un mot saisi et les mots du dictionnaire (équivalence directe, après réduction, avec permutation, ...).
- affichage de tables de correspondances

Pour utiliser ce logiciel, téléchargez le fichier InstallGematric.exe ci-dessous (taille 1.3 Mo) puis exécutez le. A la fin de l'installation, le programme Gematric.exe sera accessible via un icône sur votre bureau (ou via le menu Démarrer/Programmes/Gématric).

► [Télécharger le logiciel Gematric 1.1](#)

Remarques

- Si vous installez l'application au même emplacement que la version précédente, votre dictionnaire sera préservé (vous retrouverez donc tous les mots que vous aviez saisis avec la version 1.0).
- Si vous installez l'application à un autre emplacement et que vous souhaitez travailler avec votre ancien dictionnaire, il suffit de copier l'ancien fichier "dicokab.kab" à la place du nouveau (quand vous effectuez cette opération, assurez-vous simplement que le logiciel n'est pas lancé).
- Si les caractères hébraïques n'apparaissent pas correctement dans le logiciel (anomalie rencontrée sur certains PC), vous devrez installer manuellement la police de caractères Shibolet (sh.ttf) disponible ci-dessous.

Une police de caractères

Vous pouvez télécharger la police de caractère Shibolet afin de disposer des caractères de l'alphabet hébreu dans vos traitements de texte favoris sous Windows (95, 98, 2000 ou NT).

► [Télécharger la police Shibolet \(fichier Sh.ttf\)](#)

Pour installer la police Shibolet : télécharger le fichier Sh.ttf sur votre disque dur. Cliquer sur le bouton Démarrer, aller dans Paramètres, Panneau de configuration, Polices puis dans le menu Fichier, choisir "Installer une nouvelle police". Sélectionner le dossier contenant le fichier Sh.ttf et cliquer sur le bouton Ok. La police est maintenant installée. Cela permettra de visualiser les lettres hébraïques dans vos traitements de texte et rendra possible la saisie de l'hébreu dans l'application Gematric.

Avertissement

l'auteur de ce programme décline toute responsabilité concernant d'éventuels problèmes liés à l'installation, l'utilisation ou la désinstallation des outils proposés.

Livres et Sites

Livres

ACCUEIL

[Livres](#) 
[Sites](#)



le Zohar

Le Zohar ou "livre de la splendeur" date du XIII^{ème} siècle et est attribué à Moïse de Leon. Il constitue un commentaire du Pentateuque (les cinq premiers livres de la bible) et des Cinq Rouleaux (dont le Cantique des Cantiques). Très dense et très touffu, il illustre brillamment la complexité des degrés de signification. La plupart des concepts-clés de la kabbale y sont exposés. Une traduction française est disponible aux éditions Verdier (plusieurs volumes).



le Bahir

Le Sefer ha Bahir ou "livre de la clarté" serait apparu en France au début du XII^{ème} siècle. Il se présente comme une succession d'interprétations de versets (questions du type "que signifie...?" et réponses sous forme de paraboles ou de commentaires). De cette façon sont abordés les principes masculin et féminin ainsi que le problème du mal. Une édition bilingue hébreu - français est disponible aux éditions Verdier.



"Mystères de la kabbale" de Marc-Alain Ouaknin

Cet ouvrage disponible aux éditions Assouline offre un panorama accessible et complet de la kabbale. On soulignera la qualité de la mise en page et la clarté des exemples proposés. L'auteur, rabbin et docteur en philosophie, offre ici un ouvrage incontournable. On regrettera cependant l'apologie pesante d'un élitisme spirituel présente dans certains passages (présentation du hassidisme notamment).



"Le Concept de Dieu après Auschwitz" de Hans Jonas

Dieu et l'Histoire : une confrontation douloureuse qui interpelle l'auteur. "Quel Dieu a pu laisser faire cela ?" Le texte de Hans Jonas ainsi que l'admirable essai de Catherine Chalier proposent une réflexion humaniste, profonde et courageuse sur le problème du mal et des attributs de la divinité. A lire absolument.



tous les autres...

Des perles se nichent dans la littérature théosophique ("La Cabale mystique" de Dion



le Sefer Yetzirah

Le Sefer Yetzirah ou "livre de la formation" est un court texte dont l'apparition est située entre le II^{ème} et le VI^{ème} siècle. Il est cité partiellement ou intégralement par divers auteurs sans que l'on sache précisément son origine. Il expose les notions fondamentales que sont les sephiroth et les sentiers. Le texte présente le langage comme le constructeur du réel.



les ouvrages d'Annick de Souzenelle

Annick de Souzenelle a écrit de nombreux ouvrages remarquablement argumentés sur la Genèse ("Alliance de feu"), l'alphabet hébreu ("La lettre, chemin de vie") et sur les correspondances entre la Kabbale et les autres traditions. S'il faut lire un seul ouvrage de cet auteur, c'est "le Symbolisme du corps humain" aux éditions Albin Michel. Admirable.



Les ouvrages de Gershom G. Scholem

On ne présente plus Gershom Scholem, philosophe et spécialiste de la mystique juive. Ses écrits sont des références. Leur érudition et leur complexité rendent toutefois leur accès difficile. Parmi ses nombreux livres, on retiendra "La kabbale et sa symbolique" chez Payot.



les ouvrages d'A. D. Grad

Parfois dogmatiques mais jamais ennuyeux et toujours passionnés, les ouvrages d'A. D. Grad présentent les multiples facettes de la Kabbale. Ses écrits se caractérisent par leur clarté et leur impertinence. "La Kabbale universelle" aux éditions du Rocher n'échappe pas à la règle : un discours profond et enlevé.

Fortune), dans les écrits de Léo Schaya ("L'homme et l'absolu selon la Kabbale"), [sur Internet](#) et dans les ouvrages que vous saurez découvrir...

Déposer un message

e-mail

ACCUEIL

"Ecrire c'est la meilleure façon
de parler sans être
interrompu..."

Vous désirez :

...alors n'hésitez pas à [cliquer ici](#) :

- faire part de vos remarques, critiques ou suggestions
- poser une question
- participer (enrichissement de la rubrique Perspectives, ...)



Remarque

Les textes, les figures et le programme contenus dans ce site sont la propriété intellectuelle de leur auteur. Celui-ci n'appartient à aucune organisation ou mouvance à caractère religieux ou ésotérique. Ses propos ne reflètent que sa compréhension - limitée - de la Kabbale, à un instant donné.

Introduction à la Kabbale

Origines

ACCUEIL

[Définition](#)
[Origines](#) ▣
[Caractéristiques](#)
[Concepts](#)

● Une tradition orale

En tant que tradition orale (enseignement transmis de génération à génération sous forme de récits, de légendes, ...), la kabbale est probablement aussi lointaine que la date de rédaction du Pentateuque (recueil des cinq premiers livres de la Bible). Si l'on considère que les textes ayant inspiré les volumes les plus anciens du Pentateuque (la Genèse en particulier) ont été rédigés au X^{ème} ou IX^{ème} siècle avant Jésus-Christ, la kabbale orale aurait donc 3000 ans.

Peut être est-il bon de rappeler ici que, contrairement à la tendance puérile ayant cours dans certains milieux ésotériques, il n'y aucun intérêt à vouloir faire remonter la kabbale "le plus loin possible". Seules l'actualité, la richesse et la profondeur des concepts exposés par la kabbale devraient nous séduire. L'archaïsme d'une tradition n'est pas le garant de sa pertinence.

● Une tradition écrite

En tant que tradition écrite, la kabbale voit le jour en plein Moyen-âge. Le Bahir (sefer ha bahir - "Livre de la Clarté") est considéré comme le tout premier écrit appartenant à la littérature de la kabbale. Cet ouvrage apparaît en France au XII^{ème} siècle après Jésus-christ, sa date précise de parution ainsi que son auteur étant inconnus. Le fleuron de la kabbale écrite reste le Zohar (sefer ha zohar, "Livre de la Splendeur") attribué à l'espagnol Moïse de Leon (XIII^{ème} siècle).

(pour en savoir plus sur les livres de la Kabbale, [cliquez ici](#))



Introduction à la Kabbale

Caractéristiques

ACCUEIL

[Définition](#)
[Origines](#)
[Caractéristiques](#) ➤
[Concepts](#)

● Universalité

La Kabbale ne se cantonne pas à un cercle restreint d'érudits juifs, elle puise ses forces dans les traditions orientales (le "sefer ha bahir" en est une vivante illustration), dans les doctrines antiques (les Idées de Platon, les substances d'Aristote, ...) mais aussi dans l'inconscient collectif (croyances populaires, rituels et magie). La Kabbale irrigue les courants ésotériques d'Europe et d'ailleurs. En ce sens, elle peut être perçue comme la clé de voûte de l'ésotérisme occidental : soit elle influence directement une doctrine, soit elle l'éclaire et offre des clés permettant sa compréhension.

Les thèmes développés par la kabbale entrent en résonance avec les mythes celtes, africains, les légendes amérindiennes, la tradition des peuples d'Asie, ... Ces résonances sont notamment mises en évidence dans le symbole puissant que constitue l'Arbre des Sephiroth.

(pour en savoir plus sur les analogies entre la kabbale et les autres traditions, [cliquez ici](#))

● Audace

La Kabbale propose des réponses aux problèmes fondamentaux sans les éluder. Ainsi elle considère que le Néant et le Mal font partie intégrante de la création. Aucun sujet n'est vil à ses yeux : le doute, la souffrance, l'égoïsme, le sexe, le plaisir, nourrissent ses débats. La Kabbale contribue à briser les carcans de la pensée et de la morale (bien sûr pour cela elle construit d'autres carcans qu'elle incitera à détruire : la certitude est vue comme une erreur consentie - on parle alors de vérité relative - qu'il faudra piétiner comme on piétine les marches d'un escalier afin de s'élever).

● Actualité

Le discours kabbalistique est plus que jamais d'actualité. Sa façon d'appréhender l'homme et l'univers, cet autre regard possible sur l'existence, sont autant de sources stimulantes à notre époque d'incertitudes et de pauvreté métaphysique.

Que l'on soit mystique, humaniste ou simplement curieux, la Kabbale permet, sinon de répondre à nos questions essentielles, du moins de nous proposer des pistes subtiles de réflexion.

(pour en savoir plus sur les concepts-clés de la Kabbale, [cliquez ici](#))

● **La Kabbale allie les contraires apparents** en révélant les paradoxes et en proposant de les résoudre. Des notions aussi éloignées que celles de forme et de force, de raison et de foi, d'inertie et de mouvement s'interpénètrent et prennent leur sens dans leur complémentarité, dans leur interchangeabilité, non dans leur stricte opposition.

Cette notion s'illustre parfaitement dans [l'Arbre des Sephiroth](#) où des ensembles de symboles très divers sont reliés entre eux. La kabbale ne montre pas seulement l'aspect illusoire de la dualité mais lui accorde un rôle crucial : la dualité est le moteur de l'expansion de notre conscience, un puissant facteur de progrès. L'homme ne marche que parce que les forces de frottement s'opposent à sa marche, sans ces obstacles sous ses semelles, il glisserait sur place, absurde danseur immobile.

Début 

Introduction à la Kabbale

Concepts

ACCUEIL

[Définition](#)
[Origines](#)
[Caractéristiques](#)
[Concepts](#)
[Dieu](#)[les Voiles](#)[la Restauration](#)[la Contraction](#)[le Plaisir](#)[le Golem](#)[le Tout](#)[le Mal](#)

● Dieu

La Kabbale considère Dieu sous deux angles : par son aspect connaissable, c'est-à-dire accessible aux outils de connaissance de l'homme (corps, sentiments, raison, intuition) et par son aspect inconnaissable, inaccessible à l'homme de part la nature finie et limitée de ce dernier. Ces deux aspects peuvent être aussi évoqués sous l'appellation manifesté et non-manifesté. En schématisant on peut considérer que la Kabbale est à la fois gnostique et agnostique. Lorsque l'homme aura appréhendé tout ce qu'il lui était possible d'appréhender de Dieu, il se heurtera au mur du non-manifesté. Ce choc, cette impasse n'est pas stérile mais l'étape nécessaire à une connaissance directe, sans aucun intermédiaire. L'homme ne comprend plus mais est. Il est devenu Dieu en pleine conscience.

Peut être est-il bon de proposer ici une définition de Dieu car c'est trop souvent un concept flou auquel on ne croit pas. Dieu est vu à la fois comme origine : ce qui a créé l'univers manifesté, le point de départ du temps, l'illusion du fini, et comme but : le plus haut état de conscience auquel l'homme peut prétendre accéder.

Nous sommes loin ici du concept puéril du vieillard barbu et colérique. Dieu est ce qui englobe toute la création, sa source en dehors du temps (la notion d'antériorité n'a de sens que dans un contexte fini, soumis au temps) et un champ de conscience permettant de tout comprendre, c'est à dire d'être tout (aspect fusionnel). Dieu est ainsi Cause Première, Architecture primordiale, chaos et vie...

● la Contraction

La Contraction ou Tsimtsum est le processus d'autolimitation de Dieu, l'aménagement volontaire d'un espace fini, borné, au sein du divin. Cet espace rend possible les formes, reflets d'infini assiégés de néant. Ces formes sont univers, éthérées comme les archétypes, denses comme les corps physiques. Dans cet espace aménagé, l'immédiateté n'est plus. Le temps s'écoule et les formes s'altèrent jusqu'à se briser et retourner à leur état premier. Pourquoi ce processus ? Dieu étant parfait que lui reste-t-il à prouver ? Rien ou sinon faire l'expérience de l'imperfection ? Rien ou la Volonté d'Aimer c'est-à-dire créer des êtres amenés à connaître le même destin : devenir Dieu. La contraction apparaît comme la condition sine qua non à l'émergence de Dieux, libres et soi-conscients, au sein de Dieu. Ainsi, selon la Kabbale, le néant fait partie intégrante de Dieu lui-même. La Perfection, le Tout, ne pouvant rien s'ajouter, décida de se restreindre.

● le Tout

Comme tout système reflète son point de départ, l'homme et l'univers sont l'image de la Cause première de leur existence. La Kabbale considère que Dieu est tout, que tout n'est pas Dieu mais que tout reflète Dieu. Tout n'est pas Dieu car ce qui est fini ne peut refléter ce qui est infini, il n'y a ici que des reflets tronqués, du fait de la nature même du manifesté. Ces reflets, en accroissant leur conscience, augmentent leur capacité à restituer une image de plus en plus exacte de la divinité.

Le Tout est par nature paradoxal : il reflète chaque chose et son contraire apparent. Ainsi au sein du Tout il y a des images proches de la perfection et des images incarnant l'imperfection. L'équilibre précaire du Tout vient de la neutralisation permanente de ces images contraires, de ces forces opposées. L'homme est un équilibriste qui oscille entre deux perceptions radicalement opposées du monde. Seule la synthèse des contraires permettra à l'homme de se tenir debout au sein du monde.

● les Voiles

Dans l'espace divin aménagé, tout est voilé. Ces voiles sont l'illusion de la séparativité (l'impression d'être séparé du divin) et du temps. Ce sont des filtres à travers desquels nous percevons la réalité. La Kabbale considère qu'il existe 10 voiles fondamentaux, tous les autres filtres étant liés à l'un de ces 10 voiles. Le manifesté (l'univers tel que nous le percevons) apparaît à travers ces voiles et

Les voiles se manifestent au niveau du macrocosme (l'univers) et du microcosme (l'homme). Ce sont des constantes que la Kabbale incite à découvrir dans toutes les structures de notre monde.

Pourquoi ces Voiles ? Ces voiles sont le squelette illusoire qui permet à notre monde d'exister, ce sont les dix courants

reflète les attributs des voiles dans toutes ses structures. De même la Kabbale considère que le concept du non-manifesté (l'existence en dehors du temps) comporte trois voiles. Tous ces voiles sont la conséquence de l'autolimitation de Dieu dans le processus de contraction. Ils sont à la fois des barrières masquant la divinité et des attributs de la divinité elle-même puisqu'ils font partie intégrante du Tout.

Ces Voiles ou attributs divins sont plus connus sous le nom de Sephiroth (émanations, numérations). Leur disposition et leur relation au sein du Tout est décrit dans le symbole de l'Arbre des Sephiroth.

● le Plaisir

L'homme est une créature de plaisir. La quête de la jouissance est le moteur de la réalisation de soi. Quelque soit la nature du plaisir recherché, charnel (stimulation des cinq sens), affectif (sentiments) ou cérébral (savoir, pouvoir), l'homme va déployer des efforts considérables (volonté, courage, imagination, sacrifice, inventivité, ...) pour y accéder. Ce sont ces efforts qui contribuent à faire évoluer l'homme. A cette quête s'ajoute l'insatisfaction chronique de l'être humain, insatisfaction liée au caractère éphémère de son plaisir. Ce caractère pousse l'homme à chercher des plaisirs de plus en plus durables et des désagréments de moins en moins fréquents. Pour cela il lui faut maîtriser les sources de désagréments et étendre son influence : ce que je contrôle est plus susceptible de me donner du plaisir que ce que je ne maîtrise pas. On voit ici apparaître le renforcement de l'égoïsme comme une étape nécessaire à l'évolution de l'homme. Cependant les conflits entre les désirs égoïstes divergents sont sources de désagréments. Les hommes cherchent donc ensuite à faire converger leur plaisir. L'égoïsme s'effrite, des mouvements de groupe s'amorcent. Bien sûr des conflits persistent : s'ils ne sont pas sources de plaisir, ils doivent être résolus. Pour résoudre tous les conflits les hommes devront s'unir et unir leur conscience avec le tout. Faisant un avec la réalité, la notion d'opposition, de désagréments, d'accès à l'objet désiré, etc.. n'aura plus de sens. La quête du plaisir est la résolution de la distance qui sépare celui qui désire de ce qu'il désire. Les efforts déployés par l'humanité tendent à réduire cette distance, jusqu'à la disparition totale de cette distance : l'accès à une conscience fusionnelle.

● le Mal

Pour les kabbalistes, le mal fait partie intégrante de la création. Son origine est exprimée différemment suivant la sensibilité des auteurs. Pour les uns, Dieu, afin de créer, c'est-à-dire offrir un espace de liberté en lui-même, doit se nier. Au niveau des hommes, cette négation se manifeste par des antagonismes violents et permanents. Pour d'autres, le mal résulte d'un déséquilibre entre Chesed et Geburah. Enfin, certains considèrent que, Kether contenant l'ensemble des potentialités, c'est aux hommes agissant dans Malkuth d'exprimer tel ou tel aspect. Le mal est alors le résultat (comme l'harmonie) du libre-arbitre de l'homme. Maîtrisant peu à peu les nuances de l'ultime palette, l'homme atténuant les déséquilibres esquisse son destin.

qui alimentent le fleuve de vie. Ces voiles sont à la fois adjuvants et obstacles, ils permettent à l'homme d'exister, d'avoir l'illusion d'être séparé du divin. Ils sont également les forces nécessaires pour briser l'illusion. Ce franchissement d'obstacles, ce déchirement progressif des voiles, est ce qui permet à l'homme d'étendre sa connaissance et d'atteindre la divinité en pleine lucidité. Pour prendre conscience d'un état, il faut avoir été étranger à cet état.

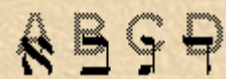
● la Restauration

Quelque soit l'origine du mal, l'homme apparaît comme un médiateur des énergies qui s'écoulent. Dieu non-manifesté est parfait en tant que Tout sans dualités. Dieu manifesté est imparfait : soumis au temps, les énergies ne peuvent se compenser exactement, il y a déséquilibre : Dieu serait "momentanément" imparfait. Il faut donc restaurer l'équilibre premier : accéder à Kether en pleine conscience. Recevoir (origine du mot kabbale...) est une des clés du processus de restauration : dans l'ensemble des potentialités contenues en Kether, il existe l'exacte compensation de tel ou tel déséquilibre. Si l'homme devient capable de recevoir cette énergie correctrice (c'est-à-dire la percevoir et la maîtriser - il devient "Juste") alors le déséquilibre qui se manifeste en Malkuth cessera.

l'Hébreu

Alphabet & particularités

ACCUEIL



Alphabet

L'alphabet hébraïque est constitué de 22 lettres et de cinq formes finales. A l'origine l'hébreu ne comporte aucune voyelle, elles seront ajoutées sous l'influence des massorètes au XII^{ème} siècle afin que la prononciation des mots ne se perde pas. Elles apparaissent sous forme de points-voyelles situés le plus souvent sous les consonnes du mot. L'hébreu, comme l'arabe, se lit de droite à gauche.

י	ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א
Yod	Teth	Heth	Zayin	Vav	Hè	Daleth	Guimel	Beth	Aleph
ך	ק	צ	פ	ע	ס	נ	מ	ל	כ
Resh	Qof	Tzaddé	Pè	Ayin	Samer	Noun	Mem	Lamed	Kaph
		ץ	ף	ון	ם	ך		ת	ש
		(Tzaddé final)	(Pè final)	(Noun final)	(Mem final)	(Kaph final)		Tav	Shin

Particularités

A chaque lettre de l'alphabet est associée une valeur numérique. Cette particularité donne lieu à de nombreuses manipulations et interprétations regroupées sous le terme générique de gématrie.

La langue hébraïque est remarquablement imprégnée de mysticisme. La lettre aleph peut ainsi être perçue comme étant le Tout (l'ensemble des potentialités), la lettre Yod comme la divinité manifestée, la lettre Hé comme le souffle de vie, etc. Cette sémantique donne un relief particulier à certaines opérations syntaxiques comme celle décrite ci-contre.

יה
Ce mot signifie malheur
יהוה
animé par le souffle de vie, il devient l'être, le devenir mais aussi l'injustice, la souffrance
יהוה
avec l'accès à la conscience divine, il devient le Tétragramme, le créateur d'univers.

Début ↴

L'Arbre des Sephiroth

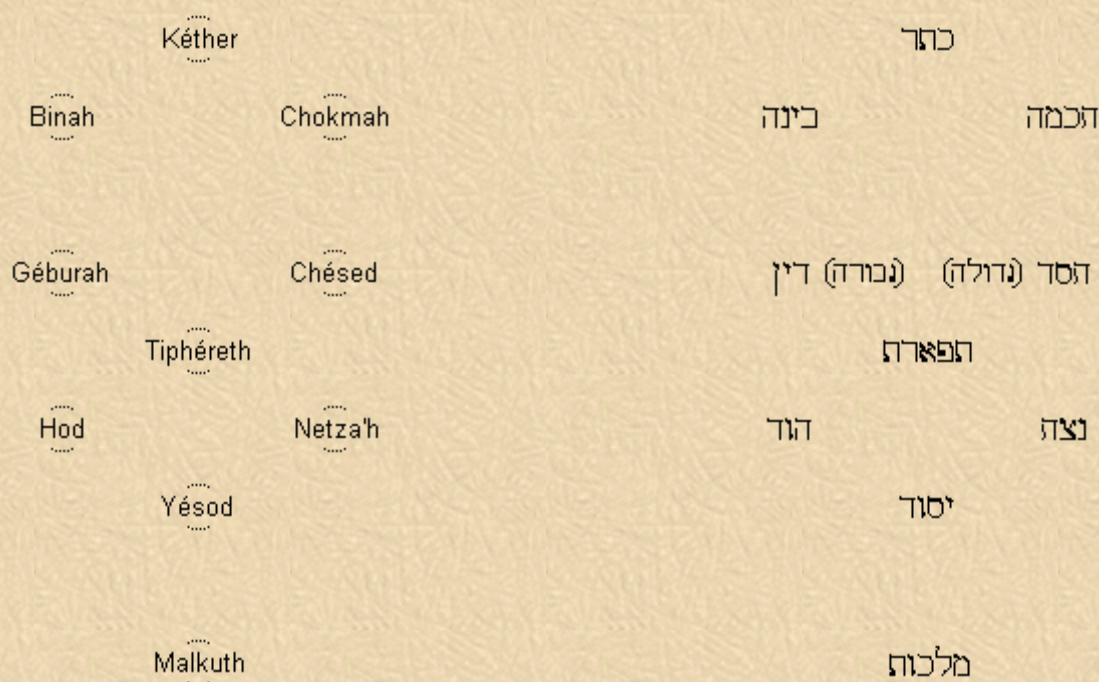
les Sephiroth

ACCUEIL [l'Arbre](#)
[les Sephiroth](#) [Représentations](#)
[Subdivisions](#)
[Correspondances](#)

Description des Sephiroth

Les sephiroth sont des facteurs agissant dans l'homme et dans l'univers à tous les niveaux. Selon le niveau sur lequel on se place, les sephiroth sont vues comme des concepts, des attributs divins, des types de forces, des niveaux de conscience, des processus à l'oeuvre dans des structures vivantes (le corps humain par exemple mais aussi l'Histoire), des qualités, des perceptions particulières de la réalité. Les sephiroth sont des voiles masquant la divinité et des principes actifs maintenant l'illusion du monde.

Les diagrammes suivants montrent la translittération usuelle (à gauche) des noms hébreux des sephiroth (à droite). Cette façon d'écrire les sephiroth se retrouvent dans beaucoup d'ouvrages kabbalistiques. Elle ne reflète pas forcément la façon de prononcer le mot hébreu (ainsi Chokmah, la deuxième séphire, se prononce généralement "hormah", Chesed "essed", etc).



Ces diagrammes montrent la disposition des sephiroth pour représenter le MACROCOSME (l'univers). Pour illustrer le MICROCOSME (l'homme), l'Arbre pivote sur son axe : ainsi Chokmah échange sa place avec Binah, Chesed avec Geburah, Netza'h avec Hod, les quatre autres sephiroth ne bougent pas. Ce basculement de l'arbre sur son axe est une illustration du principe d'inversion.

La multiplicité des significations des sephiroth, suivant le niveau sur lequel on se place (macroscosmique, microcosmique), se reflète dans la diversité des noms et des symboles associés à chaque sephirah.

Les tableaux suivants décrivent brièvement les sephiroth en indiquant pour chacune d'elles :

- sa translittération et son nom hébreu
- son nom usuel en français
- ses autres appellations (parfois plus parlantes que le nom lui-même)
- ses caractéristiques
- ses symboles associés

Kéther

כֶּתֶר

la Couronne	
le point primordial, la vaste contenance, la tête blanche, l'existence des existences, l'ancien des jours	
<p>La première séphire commence l'Arbre et n'a pas de commencement. Elle incarne l'étincelle divine elle-même. Cette "incarnation" est dépourvue de forme, même mentale et ne peut être comprise, d'après la Kabbale, qu'en faisant un avec elle, en devenant dieu. La maxime "Nul ne peut contempler la face de Dieu et continuer à vivre" semble s'appliquer tout particulièrement à Kether.</p> <p>Dans les traditions et les religions, elle représente le Dieu suprême, le Père hermaphrodite, le Créateur. Dans un système de pensée, elle peut être assimilée au postulat de départ, le concept-clé qui n'a pas d'antécédent et qui permet au système de se déployer.</p> <p>L'image du point, objet sans dimension, est fréquemment associé à Kether. Elle est Couronne car elle confère tout pouvoir à l'homme tout en étant distincte de son être, posée "au-dessus" de lui.</p>	
le point, le point dans le cercle, le crâne, l'étincelle divine, le lotus aux mille pétales	

Chokmah	חכמה
la Sagesse	
le père suprême, le yod, le tétragramme, le débordement	
<p>La deuxième séphire est expansion, une déferlante dans laquelle tout existe de manière indifférenciée. Elle est mouvement : le point s'animant devient ligne et acquiert la première dimension. Chokmah représente l'élan premier, le flux inexorable, le concept-père qui contient potentiellement tous les autres, le principe masculin. Elle est Sagesse en ce sens qu'elle incarne l'état ultime avant la fusion totale avec Dieu (la conscience cosmique).</p> <p>la ligne droite, le côté gauche du visage, le phallus, la pierre dressée, la tour, le bâton de pouvoir, un visage barbu</p>	

Binah	בינה
la Compréhension	
la mère sombre, la mère stérile, la mère lumineuse, la mère féconde, le trône, la grande mer, le réservoir	
<p>La troisième séphire densifie et concentre le flux de Chokmah. Binah est associée au principe féminin. Elle est la Mère dans toute son ambiguïté : celle qui donne la vie, c'est-à-dire qui façonne l'élan premier pour lui donner forme, mais aussi celle qui donne la mort, toute limitation du divin étant voué à la destruction. Cette restriction de Chokmah en Binah marque la naissance du Temps. La ligne, canalisée, se façonne et devient triangle. La deuxième dimension apparaît et, avec elle, les prémisses de la finitude.</p> <p>Binah est Compréhension, ce qui induit déjà une certaine dualité : on comprend quelque chose (qui nous était donc étranger) tandis que l'on est sage (synthèse, union).</p> <p>la coupe, le côté droit du visage, la Vesica Piscis, la vulve, le calice, une femme mûre</p>	

Chesed	חסד	נדולה
la Miséricorde		
Gedulah, bienveillance, amour, majesté		
<p>La quatrième séphire est intelligence cohésive et réceptacle de tous les pouvoirs. Les formes rendues possibles par Binah sont maintenues et alimentées par</p>		

Chesed. Elle assure leur pérennité. Chesed est cohésion et multiplicité. Elle est associée aux principes d'ordre, de synthèse et d'assimilation. Dans le corps humain, on peut l'associer à l'anabolisme. En termes d'attitude, elle est compassion et magnanimité.
la figure géométrique, le bras gauche, le tétraèdre, la pyramide, l'orbe, la croix aux bras égaux, le sceptre, un roi couronné assis sur son trône

Geburah	גבורה	דין
la Sévérité		
Din [justice], Pa'had [crainte], rigueur, force		
La cinquième séphire est intelligence radicale. Elle est discriminante : elle va à l'encontre du processus de cohésion de Chesed. Elle est force car elle disperse, guerre car elle oppose, chaos car elle détruit. Elle est courage car elle met à l'épreuve les créations de Chesed. Elle est souvent associée au principe du Mal et à Satan, l'Adversaire, "celui qui sème la discorde". Ceci ne signifie pas que Geburah soit "maléfique" (voir qualités des séphiroth). Ordre et chaos sont deux principes indispensables à l'équilibre du monde. De ce point de vue, il n'est pas étonnant que les mathématiques et la physique moderne s'en fassent aussi l'écho. Dans le corps humain, Geburah s'apparente au catabolisme (partie destructrice du métabolisme amenant la transformation de la matière vivante en déchets). Geburah est parfois appelée Din, la Justice, bien qu'on la qualifie de "sévère". La Justice serait plutôt l'action conjuguée du couple Chesed, Geburah. Cette dernière séphire peut être alors perçue comme étant la balance qui permettra de rendre le jugement final (de trancher).		
le pentagone, l'épée, la lance, le fouet, un guerrier sur son char		

Tiphereth	תפארת	
la Beauté		
l'équilibre, la moindre contenance, le roi, le fils, l'homme		
La sixième séphire est intelligence médiatrice et union des influences. Elle est beauté, harmonie des formes et des idées. C'est un point d'équilibre mais aussi un carrefour : le lieu où la transmutation des énergies est possible. En ce sens elle est associée au sacrifice (renoncer à un acquis pour atteindre un état de conscience plus grand). Le soleil qui se consume en permanence pour briller est le symbole le plus utilisé pour désigner Tiphéret.		
le cube, la poitrine, le coeur, la croix du calvaire, la rose-croix, la pyramide tronquée, le soleil, un enfant, un dieu sacrifié		

Netza'h	נצח	
la Victoire		
fermeté, puissance, synthèse		
La septième séphire est intelligence occulte, union de l'intellect et de la foi. Netza'h est associée à la beauté, sous toutes ses formes. Netza'h est élan mystique, confiance et enthousiasme. Elle est la sphère des émotions, des sentiment et plus généralement des élans, des tentatives de compréhension immédiate. Les errances de Netza'h deviennent alors coups de foudre ou projections (au sens de Jung : on octroie aveuglement à l'être aimé les qualités que l'on souhaite y trouver). Netza'h est Victoire car elle est but atteint, adéquation. Elle nourrit les tentatives de compréhension dans lesquelles on essaie d'entrer en résonance avec l'objet que l'on cherche à comprendre.		

les reins, les hanches, les jambes (en mouvement), la lampe, la ceinture, la rose, une femme nue

Hod	הוד
la Gloire	
-	
<p>La huitième séphire est intelligence absolue. Hod est associée aux formalismes, à la logique, aux systèmes formels, au rationalisme. Elle est Gloire car elle exprime la reconnaissance du savoir maîtrisé, codifié et délivré à tous. Hod dissèque les élan de Netza'h, analyse et oppose, démonte et argumente. Le flux de Netza'h, canalisé par Hod, engendre une boulimie de savoir, une versatilité, une inventivité extrême. Celui qui cherche à tout savoir, qui "dévore" les informations, se rencontre souvent dans la sphère d'Hod. Sous l'influence de cette séphirah, l'homme tente de comprendre un objet en l'analysant.</p> <p>Hod est le réceptacle de la connaissance figée (les livres), en ce sens elle est la gardienne des secrets, des savoirs et de la mémoire du monde.</p>	
les reins, les jambes, les Noms, le tablier, un hermaphrodite, le langage	

Yesod	יסוד
le Fondement	
fondation, trésor des images	
<p>La neuvième séphire est intelligence purifiante. Elle conçoit le moule des formes, les sculpte, assure leur intégrité. Elle façonne le fleuve de vie issu de Netza'h dans les structures complexes élaborées par Hod. Elle sélectionne les images résultant de l'union de ces deux principes pour ne garder que les esquisses pures et équilibrées. Ces images, ces plans, ces architectures, deviendront matière dans Malkuth.</p> <p>Ainsi Yesod est le fondement de toute chose s'incarnant. En tant qu'union de deux principes, elle est plaisir et jouissance. La lune, qui préside aux cycles menstruels chez la femme, est intimement liée à Yesod.</p>	
les organes génitaux, les parfums, les sandales, la Lune, un homme nu	

Malkuth	מלכות
le Royaume	
Kallah [la fiancée] , le seuil, le seuil de la mort, le seuil des larmes, le seuil du jardin d'Eden, la Shekinah, la mère inférieure, la reine, la vierge	
<p>La dixième séphire est intelligence resplendissante. Elle est le réceptacle de toutes les influences. Malkuth incarne le stade ultime de la forme, dense et palpable, incapable d'exister plus concrètement. Elle est notre univers, notre planète, notre corps et toutes choses animées et inanimées qui nous entourent.</p> <p>Malkuth est le Royaume des formes imaginées enfin réalisées. Malkuth est aussi le lieu où les liens entre force et forme se dégradent et se rompent, le seuil où l'on "rend l'âme", où ce qui ne peut être assimilé devient déjection. Le défi de l'homme est sans doute de pouvoir maîtriser un jour la myriade d'énergies et d'influences qui s'agitent dans son royaume.</p>	
le cercle, les pieds, l'anus, l'autel du double cube, le diadème, la croix aux bras égaux, une jeune femme couronnée assise sur son trône	

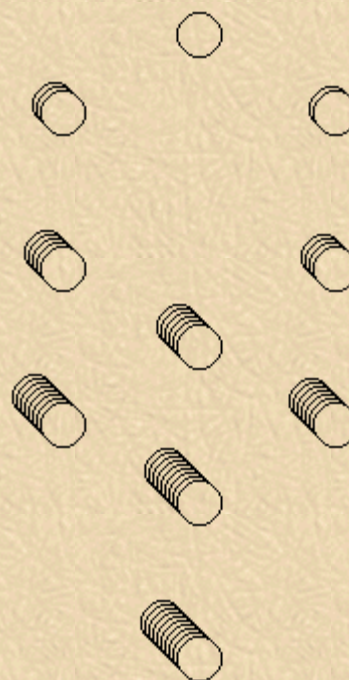
• Leurs relations

Même s'il est utile de considérer les sephiroth séparément, il

faut garder à l'esprit le fait qu'elles interagissent en permanence. Leurs influences se déversent continuellement dans la réalité. Ce flux incessant assure la stabilité de l'Arbre. Tour à tour, les sephiroth jouent un rôle d'émetteur et de récepteur. Ainsi Chokmah est passive vis à vis de Kether et active vis à vis de Binah. De plus, une séphire subit l'influence des sephiroth qui lui sont directement liées mais aussi de toutes celles qui la précèdent.

Malkuth, la réalité telle que nous la percevons (notre monde matériel), est donc la synthèse et le réceptacle de toutes les émanations.

La figure ci-contre montre le cumul des influences. A chaque étape de la construction de l'Arbre, les sephiroth deviennent ainsi plus denses, plus lentes et offrent des visages de plus en plus complexes, la connaissance est de plus en plus voilée.



Il existe de nombreuses relations entre les sephiroth. Leur découverte est riche d'enseignement. Le Zohar (voir les livres de la Kabbale) en évoque plusieurs. La compréhension de ces relations permet de résoudre certains paradoxes ou de rapprocher des notions qui semblent antagonistes ou étrangères. Ainsi Hod est reliée à Gedulah (Chésed), Malkuth apparaît comme "la Kéther du non-manifesté", etc. Afin de mettre de tels liens en évidence, il ne faut pas hésiter à jouer avec le dessin de l'Arbre. La Kabbale est aussi ludique : la révéler comme une relique est une attitude peureuse et stérile : on ne découvre rien les mains jointes.


• Leurs qualités

Une séphire est tour à tour positive et négative, active et passive, sauf peut être Malkuth, qui, recevant toutes les influences, est de nature plus féminine. Notons ici qu'associer féminin au mots "négatif", "passif", "réceptacle" n'est pas un jugement de valeur. De même aucune séphirah n'est "bonne" ou "mauvaise". Une séphirah peut être assimilée à une force caractérisée par son point d'application, sa direction et son intensité. Nous la considérons (à tort) bonne ou mauvaise selon les variations de ces trois facteurs. Ainsi dans le corps humain, un excès de Chesed pourrait correspondre à une multiplication incontrôlée de cellules, un cancer. Dans ce cas, Geburah la force rectificatrice et destructrice aurait un rôle vital : restaurer l'équilibre du métabolisme en détruisant les cellules surnuméraires. Sur un plan psychologique, un esprit extrêmement critique (sous l'influence de Hod et de Geburah) risque de devenir cruel et stérile sauf si Netza'h et Gedulah viennent tempérer son acidité.

Dans un autre registre, on peut associer Hod à la tendance rationnelle (la logique, l'analyse) et Netza'h aux élans non-rationnels (émotions, imagination). Dans l'Arbre, raison et sentiments ne sont pas opposés mais liés et situés sur le même niveau : ils sont donc complémentaires et se priver de l'une ou l'autre séphirah revient à s'amputer d'un puissant moyen d'expression. La difficulté est que ces deux principes semblent avoir des méthodes divergentes et des intérêts contradictoires : la solution réside en Tiphéret, dans lequel l'élán du coeur tempéré devient équilibre et compassion, où l'analyse subtile associée à la synthèse qui embrasse fait naître l'harmonie.

L'Arbre des Sephiroth

Représentations

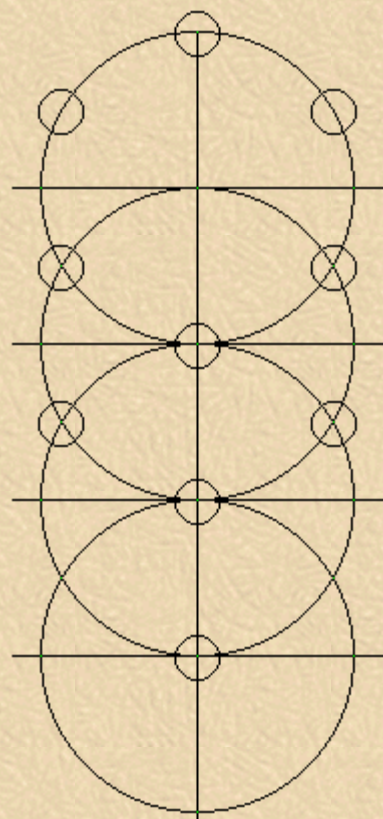
ACCUEIL [l'Arbre](#)
[les Sephiroth](#)
[Représentations](#) 
[Subdivisions](#)
[Correspondances](#)

• Construction classique

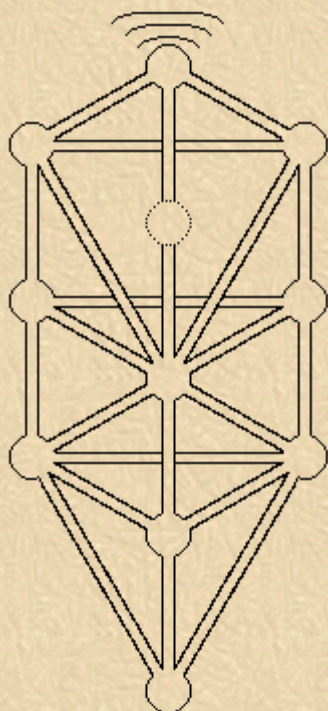
L'Arbre des sephiroth est le plus souvent construit suivant le schéma ci-contre.

Il naît de l'intersection de 4 cercles et d'une ligne qui traverse leurs centres. Le chiffre 4, dans la Kabbale, se retrouve fréquemment associée à une notion de construction. Quatre paraît être le nombre d'éléments nécessaires et suffisants à la stabilité de la manifestation. Ainsi la Kabbale décrit 4 Mondes, elle associe les 4 Eléments à Kether, le Nom créateur d'univers comporte 4 lettres (le Tétragramme), etc.

(pour en savoir plus sur les 4 Mondes de la Kabbale, [cliquez ici](#))



• Un Arbre complet



La figure ci-contre constitue un arbre complet. On retrouve les 10 sephiroth et les 22 sentiers, éléments fondamentaux de l'Arbre. Au-dessus de Kéther, les trois voiles du non-manifesté ont été représentés. Ces voiles montrent l'audace et l'ambition de la Kabbale : l'inconnaissable est voilé, on ne peut rien savoir de lui (par définition) mais néanmoins on peut avoir une idée sinon de ses attributs du moins de ses reflets. Ces voiles sont communément appelés "Aïn soph aor" (la lumière sans limites), pour le plus proche de Kéther, "Aïn Soph" (le sans-limites, l'infini), pour le deuxième et enfin "Aïn" (le non-être) pour le troisième voile.

L'Arbre représente également une esquisse de séphirah (cercle en pointillés) sur le sentier qui relie Kether à Tiphereth. Ce point d'équilibre, évoquée par certains kabbalistes, correspond à Daath, la Connaissance. Il paraît difficile d'assimiler Daath à une véritable séphirah, tout au plus est-elle peut-être le souvenir d'une séphirah (telle Yesod qui serait descendue vers Malkuth) ou la promesse d'un pont futur (lorsque l'Arbre se rétractera). Néanmoins, la littérature qui lui est consacrée n'étant pas négligeable, elle figure ici.

Roue et cercles

L'Arbre est parfois représenté sous forme de roue. Cette roue ne comporte généralement pas les 22 sentiers mais seulement ceux qui lui servent d'axe, son centre étant Tiphéret, la Beauté (6). La figure ci-dessous associe les sephiroth (disposées sur une roue) et leur nom hébreu. Elle permet de mettre en évidence des relations qui sont moins aisément identifiables dans le dessin classique de l'Arbre.

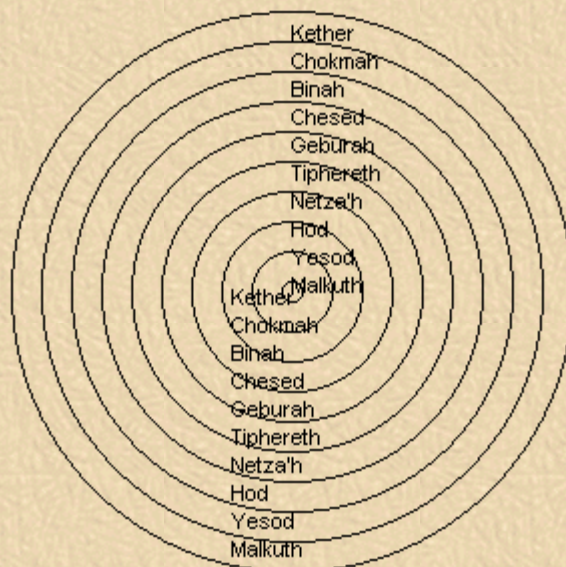


1	כתר	6	תפארת
2	חכמה	7	נצח
3	בינה	8	הוד
4	גדולה	9	יסוד
5	נבורה דין	10	מלכות

Les kabbalistes présentent parfois l'Arbre sous forme de 10 cercles concentriques comme sur la figure ci-contre.


Si le cercle de plus petit diamètre est associé à Kéther, le déploiement de l'Arbre peut faire penser à l'action d'une pierre jetée dans un lac paisible. Plus l'observateur est éloigné de l'impact, plus il y a d'ondes (de voiles) entre le centre et lui.

Si, au contraire, le plus petit cercle est associé à Malkuth, le parcours vers Kéther correspond à une augmentation progressive de la sphère de conscience. Celle-ci, active dans des enclaves de moins en moins denses, devient de plus en plus libre.



L'Arbre des Sephiroth

Subdivisions

ACCUEIL [l'Arbre](#)
[les Sephiroth](#)
[Représentations](#)
[Subdivisions](#) 
[Correspondances](#)

● Les 3 Piliers

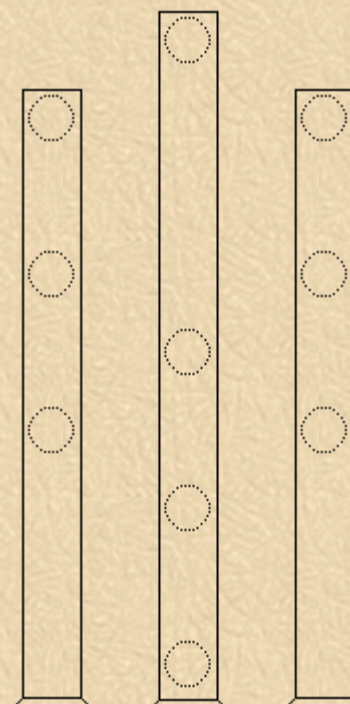
Une subdivision classique de l'Arbre est celle des trois Piliers.

Le pilier de gauche qui comprend Binah, Geburah et Hod est appelé pilier de la Sévérité. Il est associé à la notion de Forme.

Le pilier de droite qui comprend Chokmah, Chesed et Netza'h est appelé pilier de la Miséricorde. Il est associé à la notion de Force.

Le pilier central qui comprend Kether, Tiphereth, Yesod et Malkuth est appelé pilier de l'Équilibre. Il est associé à la notion de conscience, d'harmonie entre force et forme.

Ce que nous appelons ici Force et Forme ne sont pas deux principes distincts mais un seul principe (la Vie) qui apparaît tantôt indivisible, en mouvement, sans entraves (la Force) et tantôt multiple, ralenti et contraint (la Forme).



Cette division de l'Arbre en trois colonnes permet de regrouper les sephiroth en fonction de polarités et de qualités similaires bien que s'exprimant à différents niveaux. Lorsque l'homme parcourt l'Arbre, les piliers se font échelle. Il gravit les barreaux invisibles en usant alternativement d'énergies expansives et restrictives. Si son pied quitte un barreau, ses mains, elles, ne lâchent jamais les deux bords. Plus il progresse sur l'échelle de maîtrise des énergies, plus sa conscience s'élève.

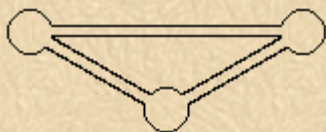
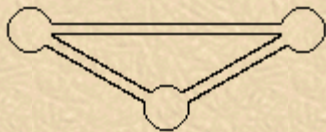
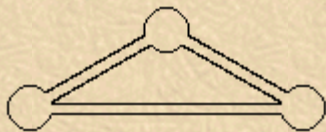
● Les 3 Triangles

En regroupant les sephiroth par triades comme sur la figure ci-contre, on fait apparaître trois triangles dans l'Arbre. Ces triangles mettent l'accent sur un domaine d'influence des sephiroth.

Le triangle le plus haut, qui contient Kether, Chokmah et Binah, est appelé "triangle spirituel". Ces trois sephiroth sont les moins accessibles à l'esprit humain, elles sont de pures abstractions vivantes.

Le deuxième triangle qui regroupe Chesed, Geburah et Tiphereth est appelé "triangle éthique". Elles sont plus proches de l'homme en ce sens qu'elle se cristallisent sous forme d'idéaux, de dogmes, d'institutions dans la société.

Netza'h, Hod et Yesod forment le troisième triangle appelé "triangle magique". La magie dont il est question ici est celle de l'énergie subtile, canalisée, sculptée pour être précipitée sur le plan matériel, Malkuth, qui n'appartient à aucun



triangle mais les justifie tous.

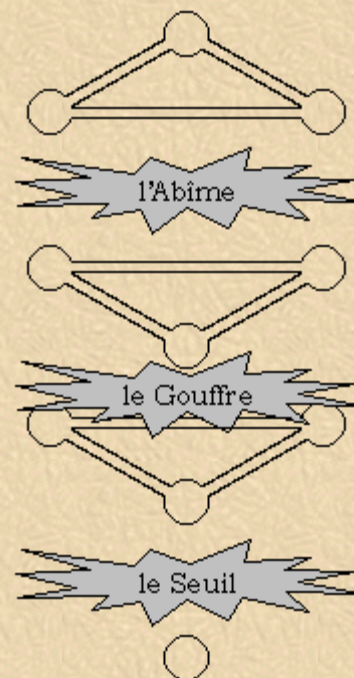
Les 3 Seuils

Si l'on considère l'Arbre comme un parcours initiatique décrivant divers états psychologiques, il est courant de placer sur le dessin de l'Arbre, trois seuils, trois prises de conscience remarquables.

En partant de Malkuth, le premier fossé à franchir est appelé le Seuil.

Au-dessous de Tiphereth se trouve le Gouffre.

Enfin l'accès aux sephiroth Kether, Chokmah et Binah nécessite le franchissement de l'Abîme.

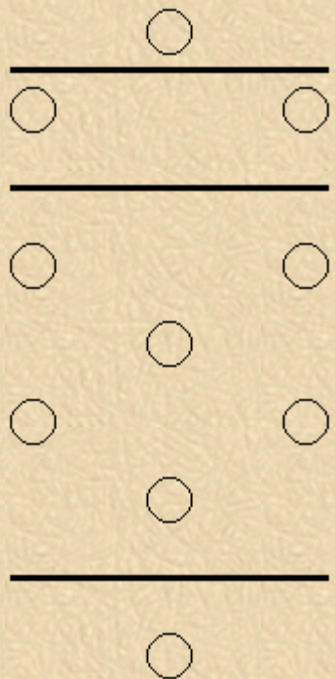


Les 4 Mondes

Selon la Kabbale, l'Arbre peut être divisé en quatre Mondes, de la manière suivante :

Le premier monde contient seulement Kether. Il est appelé Monde des Emanations ou encore Monde des Archétypes ("Atziluth"). C'est le lieu du tout indivisible, de l'ensemble des potentialités, la racine des mondes.

Le deuxième monde comprend Chokmah et Binah. Il est appelé Monde de la Création ("Briah"). C'est le lieu de la



première scission, de la complémentarité, des outils primordiaux.

Le troisième monde regroupe six sephiroth : Chesed, Geburah, Tiphereth, Netza'h, Hod et Yesod. Il est appelé Monde de la Formation ("Yetzirah"). C'est le lieu de la construction, du modelage, de l'architecte et du terrassier.

Le quatrième monde contient uniquement Malkuth. Il est appelé Monde de la Matière ("Assiah"). C'est le lieu où les éléments prennent forme, s'élèvent, résistent et se dégradent.

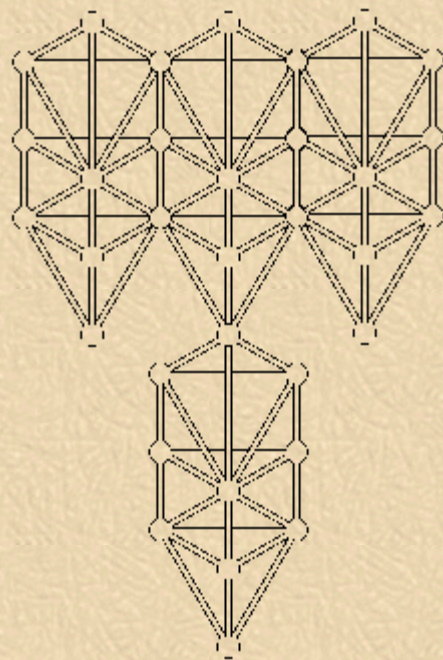
• Autres subdivisions

En dehors de ses divisions naturelles, en 10 (le nombre des sephiroth) et en 22 (le nombre des sentiers), l'Arbre peut être découpé de multiples façons :

- en considérant les trois sephiroth supérieures d'une part, et les sept autres sephiroth d'autre part. Cette division permet de faire apparaître un septénaire très utile pour étudier les traditions basées sur ce chiffre.
- en comptant le nombre de sentiers horizontaux (3), verticaux (7) et obliques (12). Cette division est parfois utilisée dans les associations avec les planètes et le zodiaque.
- en isolant le nombre de sephiroth de chacun des Mondes (1, 2, 6 et 1). Les 6 sephiroth du monde de la formation, ainsi isolées, peuvent être reliées de façon remarquable aux 6 jours de la Genèse. Une telle division de l'Arbre fournit une précieuse clé de lecture de la Bible.
- en combinant les diverses subdivisions de l'Arbre. Ainsi chacun des 4 mondes contient l'Arbre dans sa totalité, ce qui donne 40 aspects (4 aspects par sephirah) à considérer. Beaucoup plus encore si l'on prend en compte les sentiers. Un tel foisonnement de combinaisons permet de multiples interprétations mais nécessite un travail de recherche considérable ainsi qu'une grande finesse d'analyse pour apprécier les différences entre chaque aspect.

• Et quelques multiplications...

Au lieu de diviser l'Arbre, on peut décider de multiplier ses représentations et juxtaposer les dessins obtenus. Cette manipulation fait apparaître un treillis complexe, vertigineux à interpréter.



Début ↑

L'Arbre des Sephiroth

Correspondances

ACCUEIL [l'Arbre](#)
[les Sephiroth](#)
[Représentations](#)
[Subdivisions](#)
[Correspondances](#) ■

Il est possible de trouver de nombreuses correspondances entre les diverses traditions et l'Arbre de la Kabbale. Cet exercice, qui consiste à rapprocher des concepts issus d'autres doctrines, est à la fois passionnant et délicat. Passionnant, car il enrichit la perception que l'on peut avoir de ces doctrines et montre l'universalité des notions abordées par la Kabbale. Délicat car il s'agit d'unifier sans uniformiser, de mettre en évidence des affinités et non de faire coller "à tout prix" un système au dessin de l'Arbre. Les exemples qui suivent ne sont que des pistes de réflexion. La disposition des éléments de l'Arbre y est sommairement argumentée. Toute disposition doit rester cohérente non seulement avec [les attributs des sephiroth](#) mais aussi avec leurs interactions (schématisées par les sentiers). Enfin, ces qualités et ces interactions doivent trouver leur justification dans les caractéristiques du système mis en correspondance.

● Orient et Occident

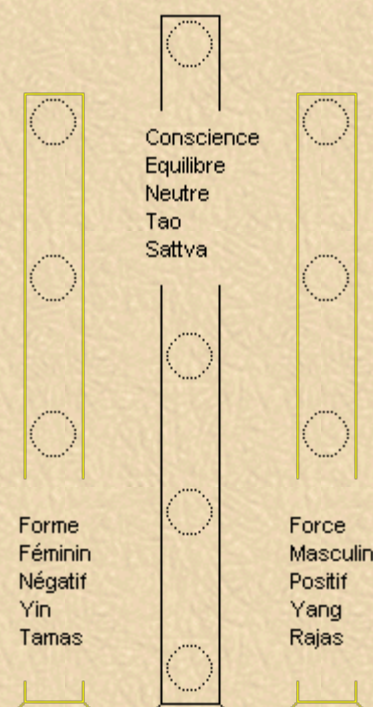
A l'aide du diagramme des Trois Piliers, il est possible de rapprocher trois notions communes aux traditions orientales et occidentales.

Dans la figure ci-contre, les termes employés sont empruntés au taoïsme et à l'hindouisme.

Le pilier de gauche, associé à la notion de Sévérité et Forme, regroupe les termes liés aux notions d'inertie.

Le pilier de droite, associé à la notion de Miséricorde et de Force, regroupe les termes liés à la polarité positive, au mouvement.

Enfin, le pilier central, associé à la notion de conscience, d'harmonie entre force et forme, rassemble les principes d'équilibre.



Selon la tradition chinoise, le Tao ("la Voie") est un absolu, un principe universel, transcendant et immanent, racine du ciel et de la terre. Ses attributs sont ceux de Kether qui domine le pilier de l'équilibre. L'absence de tumultes, la sérénité, caractérisent la Voie. Le pilier central est contemplation et connaissance de soi, résolution des dualités incarnées par yin, l'aspect féminin, et yang, l'aspect masculin. Indissociables, ces polarités créent les tensions indispensables à la manifestation des potentialités du Tao. De même, Tamas, l'inertie, et Rajas, l'activité, sont les moteurs des événements du monde et la maîtrise des énergies qu'ils mettent en oeuvre apportent Sattva, la paix.

● Le panthéon grec

La plupart des traditions ont un dieu suprême, tout-puissant et inaccessible. Cette constatation, ajoutée à l'existence de rôles précis pour les autres dieux, fait apparaître le polythéisme comme un monothéisme différencié. Ainsi le panthéon grec s'articule remarquablement sur l'Arbre.

Eros est positionné en Kether. Ouranos en Chokmah et Cronos en Binah. Dans la sphère de Binah, nous plaçons aussi Gaïa et Rhéa. Zeus vient naturellement à la place de Chesed. Tandis que Geburah accueille Ares et Hera. Apollon



apparaît dans le soleil de Tiphéreth. Les attributs d'Aphrodite la positionne en Netz'ah, ceux d'Hermes en Hod. Artemis (et ses aspects Hécate et Séléné) nous semble proche de Yesod. Enfin, Heraclès (Hercule), est l'homme qui va tenter de parcourir la totalité de l'Arbre.

Ne sont représentés ici que les dieux qui nous ont semblé les plus caractéristiques. Leur agencement sur l'Arbre n'est qu'une proposition possible. Il faut comparer les symboles et les qualités associées à ces dieux aux attributs des sephiroth pour juger du degré de pertinence d'un tel rapprochement.

Le Chaos, la Nuit et l'Erèbe qui précèdent la création du ciel et de la terre s'apparentent aux voiles du non-manifesté. **Eros**, dieu antérieur à toute antiquité, est l'élan créateur, celui qui influence et maintient toute la création. **Ouranos**, le ciel, plongeait ses enfants dans l'Abîme tandis que Cronos/Rhée les dévorait. Cronos et **Gaïa/Rhée** peuvent être associés aux deux aspects de Binah. Le couple se suffit à lui-même mais soudain l'équilibre est rompu : **Zeus** échappe à la mort, l'Arbre continue son déploiement. Zeus est le dieu qui gouverne, qui assure la cohésion du royaume, le garant de l'écoulement perpétuel (sans doute est-ce là l'origine de la fameuse ardeur de Zeus). Il est souvent représenté assis sur un trône, tenant un sceptre. **Hera**, incarnant rigueur et jalousie, est l'épouse de Zeus. Nous lui associons l'aspect masculin d'**Arès**, dieu de la guerre. Ce dernier apparaît parfois avec la Discorde et la Crainte, perceptions usuelles de Geburah.

Apollon incarne la beauté. Il est musicien, c'est-à-dire créateur d'harmonie (avec la lyre pour symbole). C'est aussi un dieu guérisseur. **Aphrodite** est la déesse de l'Amour et de la joie. **Hermès**, le messenger, est le dieu des inventeurs, créateur du langage et de mille autres choses. Avec **Héra**, qui incarne la raison, il manifeste les qualités de Hod. Artémis est une déesse lunaire, jumelle d'Apollon. Ses aspects sont Hécate (côté sombre, inconscient) et Séléné. **Hercule**, à l'issue de ses douze travaux (qui peuvent être vus comme un parcours initiatique de l'Arbre), devient immortel. Cette immortalité, cette réalisation, est sans doute le dessein des hommes incarnés dans Malkuth.

Perspectives

Kabbale & sciences

ACCUEIL

[Présentation](#)
[Kabbale & sciences](#) ✚
[Kabbale & ésotérisme](#)
[Kabbale & culture](#)




page en construction

Perspectives

Kabbale & ésotérisme

ACCUEIL

[Présentation](#)
[Kabbale & sciences](#)
[Kabbale & ésotérisme](#) 
[Kabbale & culture](#)



page en construction

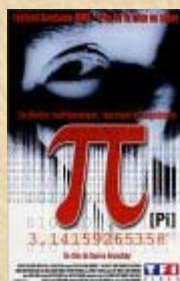
Perspectives

Kabbale et culture

ACCUEIL

[Présentation](#)
[Kabbale & sciences](#)
[Kabbale & ésotérisme](#)
[Kabbale & culture](#) »

● Cinéma & télévision



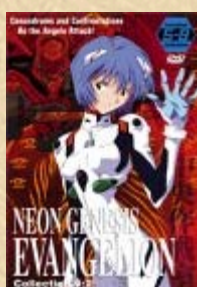
Pi

"Pi" (1998) film américain de Darren Aronofsky. L'itinéraire de Max, mathématicien génial qui cherche à résoudre le mystère lové dans les décimales du nombre Pi. Un film en noir et blanc, percutant, profond et original qui doit beaucoup à la mise en scène décoiffante d'Aronofsky. Les thèmes du génie et de la quête du sens y sont abordés. La kabbale y apparaît à travers les sombres discours de kabbalistes assoiffés de pouvoir. A noter une scène remarquable dans laquelle les principes de la [gématrie](#) sont exposés.



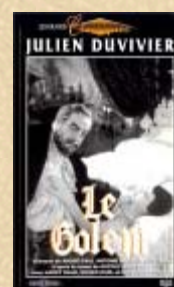
der Golem

"Der Golem" (1920) film allemand de Paul Wegener et Carl Boesse. Au coeur du ghetto de Prague, un rabbin tente de donner vie à une créature modelée dans l'argile. Ce film muet est considéré comme un chef d'oeuvre de l'expressionnisme allemand. C'est le plus connu des films illustrant le mythe du [Golem](#). Son nom complet est "Der Golem, wie er in die welt kam" (le Golem, comment il vint au monde).



Neon Genesis
Evangelion

"Neon Genesis Evangelion" série télévisée (dessin animé) de Hideaki Anno, tirée du manga éponyme de Sadamoto. Dans un futur post-apocalyptique, des adolescents contrôlent des Evas (sorte de robots sensibles) afin de lutter contre les Anges. Quelques internautes ont signalé l'existence de ce manga qui s'inspire librement et fortement de la kabbale : un arbre des sephiroth apparaît dans le générique, certains protagonistes (humains ou créatures surnaturelles) ont des noms tirés de la Bible ou du Zohar, etc. Pour en savoir plus : [un site de fan de la série](#)



le Golem

"Le Golem" (1936) film franco-tchécoslovaque de Julien Duvivier. Une créature d'argile est réveillée et sème la panique dans le ghetto juif de Prague. Ce film en noir et blanc offre une autre illustration du mythe du golem. On y retrouve les thèmes chers à Duvivier comme la claustration et la trahison.

Livres et Sites

Sites

ACCUEIL

[Livres](#)
[Sites](#) 

▶ [Journal des études de la Cabale](#)

Un site fait par des universitaires avec les qualités et les défauts d'un site... fait par des universitaires : très riche, argumenté, dense, rigoureux mais aussi, sans doute, froid et austère (la kabbale n'y apparaît pas "vivante", agissant par et sur l'homme). La qualité des articles et les sommités qui les rédigent font de ce site un passage obligé pour tous ceux qui s'intéressent à la Kabbale.

▶ [Kabbale et Y. Ashlag](#)

Un site particulièrement dogmatique mais néanmoins très intéressant : la description des états psychologiques d'une personne empruntant la voie de la Kabbale est saisissante. Les textes proposés posent de façon crue le problème du mal, du libre-arbitre, etc. Le caractère universel de la Kabbale y est brillamment défendu.

▶ [The Internet Sacred Text Archive](#)

Une vaste librairie présentant un vaste ensemble de textes sacrés (en anglais). On y retrouve des textes canoniques sur la Kabbale ainsi que des articles variés. Utile pour les anglophones et ceux qui veulent confronter la Kabbale aux autres systèmes de pensée.

▶ [Autres sites...](#)

Une simple requête dans un moteur de recherche sur "kabbale" et "sephiroth" fournit une liste impressionnante de sites disponibles. A chacun d'y puiser sans se départir, évidemment, de son esprit critique.

▶ [Virya, Kabbale extatique](#)

Une vision très mystique de la Kabbale, axée sur la méditation, le souffle. L'auteur se réfère fréquemment aux textes d'Abraham Aboulafia. Intéressant pour les personnes qui voudraient connaître des techniques de méditation basées sur la Kabbale.

▶ [Colin Low](#)

Ce site regroupe de nombreux textes sur la Kabbale (en anglais). On y découvre des commentaires variés, souvent originaux, sur l'hermétisme et l'Arbre des Sephiroth. Ceux rédigés par Colin Low se caractérisent par l'originalité de la pensée, la clarté des explications et un solide sens de l'humour.

▶ [Sur l'aile du non-temps](#)

Une promenade en images parmi les oeuvres du sculpteur Jean Coenen. On y découvre des créations directement inspirées par l'Arbre des Sephiroth telle l'étonnante "Co-naissance".